

Formation Sociale

Parcours : BREVET DE TECHNICIEN EN TRAVAIL SOCIAL
DIPLOME D'ETAT D'AGENT DE PROMOTION SOCIALE

**Diplôme de niveau IV
selon la classification internationale des diplômes
établie par l'UNESCO**

2^{ème} Année 2020 - 2021

Cours

PSYCHOLOGIE

PROGRAMME

CHAPITRE PRELIMINAIRE OU INTRODUCTIF

Chapitre I : Définition de la psychologie

Chapitre II : Développement de l'enfant de 0 à 2 ans

Chapitre III : Développement de l'enfant de 2 à 6 ans

Chapitre IV : Développement de l'enfant de 6 à 12 ans

Chapitre V : La perception sociale

Chapitre 1

La psychologie de l'adolescent

Introduction

L'adolescence est la période qui va de 11,12 à 18 ans. Elle est caractérisée par la puberté.

La puberté est l'ensemble des transformations qui marquent le passage de l'enfance à la maturité du point de vue physiologique, physique et psychique.

A- Transformations physiologiques et physiques

L'adolescence est surtout marquée par l'entrée en activité des glandes génitales, une poussée de la croissance en taille et en poids, l'apparition des poils au pubis et aux aisselles, la mue de la voix et le modèle adulte des formes corporelles (développement des seins, l'élargissement du bassin ou de la hanche chez les filles, de la poitrine chez les garçons). On note aussi l'apparition des règles (menstruations) chez les filles, l'éjaculation nocturne chez les garçons. Tout cela semble être déclenché par des influences hormonales principalement par la croissance de l'hypophyse.

I- Transformation psychologique

1- Evolution intellectuelle

A l'adolescence, le jeune atteint le stade de l'intelligence formelle.

2- La personnalité de l'adolescent

1-1- Retour à l'égoïsme et affirmation de soi

L'adolescence est essentiellement caractérisée par le repli sur soi, le retour à l'égoïsme. Le repli sur soi ne veut pas dire rejet des autres ; il s'agit d'une centration sur soi dont les manifestations sont : le désir d'indépendance, de liberté et d'autonomie. A quoi cela est dû ?

La maturation physiologique, les transformations morphologiques et l'achèvement du développement intellectuel donnent à l'adolescent l'impression d'accéder à l'état adulte et donc de mériter la considération et le prestige inhérents à cette condition. Cette aspiration fait qu'il apprécie et valorise d'abord sa propre personne avant de découvrir celle des autres.

Page 3 sur 8

- Les différentes manifestations de l'affirmation de soi
 - Désir d'étalage, égotisme

Elles s'expriment par la tendance chez l'adolescent à marquer extérieurement sa personne d'une sorte de dignité adulte. On observe certains désirs d'étalage c'est-à-dire le désir de se faire voir, de se faire remarquer, regarder, de se distinguer. On dit aussi que l'adolescent est égotiste (tendance à parler de soi, revendication d'être soi-même). Le début de l'adolescence est la période où les garçons et les filles deviennent attentifs à leur toilette et à la mode ; les filles s'intéressent particulièrement aux parures. Chez les garçons, on remarque le goût du risque, les actes de témérité. C'est pourquoi, à cet âge, les jeunes sont très sensibles à l'humiliation et aux blâmes.

- Désir d'indépendance ou d'autonomie

L'adolescence est aussi marquée par le désir d'être libre et indépendant. Ce désir est plus fort dans les conditions de vie trop contraignantes. Certains adolescents s'élèvent contre les goûts et les habitudes de leurs parents.

- L'esprit de contradiction

Il s'installe sur le plan des idées et se manifeste par des condamnations systématiques, par des remises en question.

- Révolte et négativisme

C'est la période de révolte contre les interdits. Les premières manifestations sont le refus d'obéissance, les révoltes à l'école ou dans d'autres milieux. Les jeunes adolescents cherchent à s'affranchir de tous les impératifs sociaux et religieux qui étouffent leur personnalité naissante.

- Insolence et ricanement

La conscience accrue de leur personnalité chez les adolescents s'accompagne d'un abaissement, du prestige des adultes. Donc toute erreur de l'adulte entraîne le ricanement, les chahuts.

- La sexualité chez l'adolescent

L'adolescence est marquée par l'éveil de la sexualité. On dit que l'instinct sexuel monte brutalement à la surface.

Page 4 sur 8

- L'adolescent et la masturbation

La masturbation solitaire est l'activité sexuelle la plus répandue chez les adolescents. Elle est normale car elle permet de soulager un désir sexuel purement physique. La masturbation en elle-même n'est pas anormale ; c'est le climat psychologique qui l'accompagne qui perturbe le jeune. Il ne faut pas donner au jeune la honte de son acte. Le vrai problème de la masturbation c'est son prolongement. Son prolongement est aussi dû à l'environnement (l'isolement, les écoles non mixtes, les incitations du milieu, les comportements de l'entourage, les mass-médias, la religion).

Au demeurant, une bonne éducation sexuelle s'impose à cet âge. C'est ce qui permet à l'adolescent de traverser cette période sans trop de difficultés. Il s'agit d'un ensemble d'informations portant sur l'anatomie et la physiologie des organes génitaux doublé d'une éducation morale et spirituelle.

1-2- Education sexuelle des adolescents

L'éducation sexuelle consiste à expliquer à l'adolescent le mécanisme de la sexualité. Elle est une imitation et un apprentissage progressif à la vie sexuelle. Faire l'éducation sexuelle des adolescents, c'est leur apprendre à aimer (les préparer à l'amour en donnant à ce mot son acception la plus étendue). Elle se divise donc en deux (2) parties distinctes :

- Une description des organes génitaux, du mécanisme sexuel, de l'accouchement...
- Une description des mécanismes affectifs qui entrent dans le comportement sexuel.

A quel âge faut-il aborder les problèmes sexuels ?

Les adolescents souffrent en règle générale d'un manque d'informations. Il est impérieux que celles-ci (informations) leurs soient données dès la puberté. Pour les filles, les premières règles fournissent une excellente occasion de dialogue sur la sexualité. Les mères ne doivent pas se dérober à cette tâche. Trop souvent cependant, les explications données sont trop sommaires et peuvent au lieu d'éclairer, induire en erreur.

Du côté des garçons, les cours préliminaires sur l'anatomie et la physiologie de la sexualité doivent être donnés dès les premiers signes de la puberté c'est-à-dire entre 10 et 13 ans. Il est important que l'information physiologique se fonde sur les manifestations de la génitalité propre à la puberté. Les signes secondaires de la sexualité doivent faire l'objet d'une explication précise : pilosité, seins, mue

Page 5 sur 8

de la voix. Puis doivent être expliqués les phénomènes proprement dits : menstruation chez les filles, éjaculation spontanée diurne ou nocturne chez les garçons. Il est aussi important que le vocabulaire soit précis et clair.

Les règles : « chaque mois (15 jours avant les règles), un petit œuf est pondu par un des ovaires dans la poche faite pour recevoir le bébé : l'utérus. Cette poche se gonfle et le sang afflue vers elle, prêt à nourrir le bébé qui pourrait se former si l'œuf complémentaire venait rejoindre celui pondu par l'ovaire. Lorsqu'il ne vient pas, l'œuf inutilisé et le sang sont rejetés ».

Ejaculation : « les éjaculations sont normales. Le liquide spermatique est fait de millions de petites cellules vivantes dont une seule suffit lorsqu'elle rencontre la cellule formée dans le corps de la femme pour créer un bébé ».

Une telle information à la fois précise et dédramatisée aide à surmonter les problèmes qui surgissent à l'occasion des transformations pubertaires.

Qui doit parler ?

Les parents sont certainement les éducateurs sexuels les plus valables parce que la nature leur a implicitement confié cette responsabilité. Laisser cette tâche à une tierce personne représente un véritable danger. Il y a danger que devant la démission de ses parents, l'adolescent ne leur retire une confiance jusqu'alors illimitée qu'il pourra reporter sur l'éducateur qui a pris leur place. Il y a danger aussi qu'il pense logiquement que, si ses parents lui refuse des explications sur les réalités de la vie, c'est parce qu'elles sont laides et honteuses.

En matière d'éducation sexuelle, il est difficile d'établir des règles ou des barèmes parce qu'il ne s'agit pas d'une science. Les adolescents sont différents dans une même famille et d'une famille à l'autre. L'esprit de curiosité de l'adolescent dans le domaine varie selon les conditions de vie de la famille et l'âge de l'adolescent.

D'emblée, nous dirons qu'en matière de sexualité, si nous donnons du premier coup la réponse à la fois juste et satisfaisante, l'adolescent nous considérera désormais comme un interlocuteur valable. Mais ces réponses doivent être graduelles selon l'âge et les besoins de l'adolescent.

La vraie tâche éducative commence quand les parents valorisent les éléments affectifs, spirituels et normaux de la vie du couple. Il faut faire vivre et comprendre à l'adolescent la beauté du couple qui lui a donné vie et ce faisant délimiter l'image du couple qu'il formera un jour.

Page 6 sur 8

Faire l'éducation sexuelle des adolescents, c'est leur apprendre à aimer « les préparer à l'amour, en donnant à ce mot son acception la plus étendue ». Il faut donc commencer par leur faire comprendre l'amour réciproque de leurs parents et les différentes formes qu'il peut prendre. Il est indispensable de valoriser et d'associer le plus tôt possible à la notion de conception ou de reproduction, celle de l'amour, de responsabilité, de la joie et de la gravité.

Il ne faut pas attendre que l'adolescent ait déjà entendu parler ou vu de façon dégoutée des rapports physiques ni qu'il ait été négativement impressionné par les images qu'affichent les magazines, cinéma ou télévision.

Il est important qu'ils prennent conscience en même temps que l'intimité des corps n'est belle que lorsqu'elle répond à une intimité spirituelle ; que c'est parce qu'ils s'aiment et pour se prouver leur amour, que les parents se livrent à des étreintes qui les rendent plus proche encore l'un de l'autre. Il est important de préciser que les parents prennent plaisir pendant cet acte et que c'est leur désir d'être aussi proche que possible l'un de l'autre qui les amène à s'interpénétrer, ceci leur permettant de manifester leur amour par cette union étroite dont le bébé est parfois le fruit s'ils le désirent.

Il est aussi important de préciser que l'on ne retire le plus grand plaisir et la plus grande satisfaction dans les rapports physiques que dans l'intimité spirituelle, dans un amour véritable et réciproque. Les fausses idées, les mystères dont on entoure la sexualité ont un effet néfaste et dévastateur sur l'adolescent. Une bonne éducation sexuelle nécessite des explications précises et progressives d'ordre sexuel, physique et anatomo-physiologique, doublées d'une vraie éducation affective, spirituelle ou morale.

Quelques conduites à éviter

- Ne pas tripoter les parties sexuelles des enfants et des adolescents
- Eviter les rapports sexuels devant les enfants et les adolescents
- Les parents doivent chercher à ne pas transférer leurs propres problèmes sur leurs enfants. C'est un danger fréquent : telle une mère traumatisée par la brutalité peut, sans même s'en apercevoir, inculquer à sa fille sa crainte de l'homme. Tel un père anxieux de sa virilité peut communiquer à son fils ses inquiétudes

Le développement social : l'adolescent et ses pairs, l'adolescent en famille, l'adolescent à l'école

- L'adolescent et ses pairs :

Page 7 sur 8

Le groupe des pairs fourni à l'adolescent un cadre pour mieux s'affirmer. Dans le groupe, il peut prendre des initiatives et le groupe lui apporte un meilleur appui à ses expériences incertaines et un soutien aux frustrations de toute sorte. En voyant les maladresses des autres, il apprend à dissoudre ses sentiments d'infériorité. Il apprend aussi à connaître les formes d'activités, les valeurs, les croyances des autres milieux. Dans les groupes, les garçons se montrent généralement impétueux et les filles pudiques. Cependant, la vie des groupes est souvent agitée et instable. Cela est dû au retour à l'égoïsme et au besoin d'affirmation de soi. Toutefois, c'est à l'adolescence que naît la vraie amitié. Le jeune choisit ses compagnons d'après des critères ludiques (jeux) mais aussi d'affinité (on a les mêmes vécus familiaux, conformisme social).

- L'adolescent et les parents

Le besoin d'autonomie et d'indépendance est souvent source de fréquentes tensions entre parents et adolescents (le jeune qui aspire à plus de considération se voit toujours traité comme un enfant).

Les aspirations les plus fréquentes des jeunes sont : leur ménager plus de liberté, leur témoigner plus de considération, de compréhension (en tenant compte de leur goût, leur avis). En réalité, l'attitude de l'adolescent à l'égard des parents est ambivalente. Ils souhaitent de plus larges satisfactions de leurs besoins d'autonomie et d'affirmation de soi, mais leur manque d'expériences, leur condition socio-économique leur causent des difficultés qui les poussent à chercher aide, conseil, protection auprès des parents. Dans la plupart des cas, l'opposition des adolescents à leurs parents est liée à une carence. En réalité, la place des parents est encore très grande ; non pas seulement sur le plan pratique, matériel mais aussi sur le plan affectif. L'adolescent en général en veut à ses parents de ne pas disposer de plus de pouvoir et que les parents ne soient pas en mesure de satisfaire leur besoin les plus élémentaires. Ce qui entraîne souvent la bouderie ; une autre attitude des adolescents est la brusquerie, elle traduit l'agacement éprouvé par l'adolescent devant l'excès de contrôle et de vigilance à leur égard.

La brusquerie est souvent la première forme encore maladroite d'une tentative non de rupture mais de libération à l'égard d'une protection ressentie comme étouffante et paralysante.

Page 8 sur 8

- L'adolescent à l'école

L'école exerce un rôle essentiel sur le développement cognitif et social de l'adolescent. C'est d'ailleurs là son objectif principal.

- * Sur le plan cognitif : l'expérience scolaire a un rôle déterminant sur le développement cognitif, plus particulièrement sur l'acquisition de la pensée formelle à l'adolescence
- * Sur le plan social : l'école secondaire est le lieu de la socialisation. La socialisation implique l'intériorisation des valeurs et des normes permettant à l'individu de vivre dans la société et l'adolescence constitue un moment crucial à cet égard.

L'application, l'assiduité, le soin, la rigueur, la propreté sont des qualités morales liées étroitement à la tenue de la salle de classe et de la cour de récréation. L'école constitue un milieu de vie où tous les élèves doivent se sentir responsables.

II- La notion de la crise de l'adolescence

Le terme de crise s'applique parfaitement à cette période eu égard à l'intensité et la complexité des troubles que connaît l'adolescent. Il s'agit d'une vraie période d'instabilité et d'inadaptation.

De quoi est fait ce qui est communément appelé crise de l'adolescence ?

- Une composante organique : liée à la puberté proprement dite pouvant donner naissance à des conduites inadaptées, maladroitement, surtout dans des conditions d'éducation inadéquates
- Une composante sociale : qui met en cause l'organisation des rapports de l'adolescent avec son entourage habituel
- Une composante spirituelle : par laquelle l'adolescent prend conscience des valeurs, se pose des questions sur leur sens et est parfois conduit à faire des choix qui risquent d'accentuer son inadaptation